

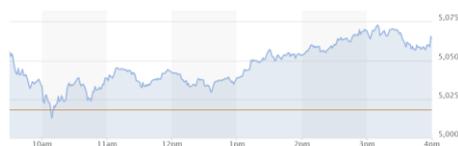
vendredi 3 mai 2024

Le retour des valeurs technologiques...

- **S&P 500 : 5 064 (+ 0,9%) / VIX : 14,68 (- 4,6%)**
- **Dow Jones : 38 226 (+ 0,9%) / Nasdaq : 15 841 (+ 1,5%)**
- **Nikkei : Fermé / Hang Seng : 18 422 (+ 1,2%) / Asia Dow : + 0,9%**
- **Pétrole (WTI) : 79,19 \$ (+ 0,3%)**
- **10 ans US : 4,584% / €/€ : 1,0736 \$ / S&P F : + 0,3% / Nasdaq F : + 0,6%**

(À 7h35 heure de Paris, Source : Marketwatch)

Indice S&P 500



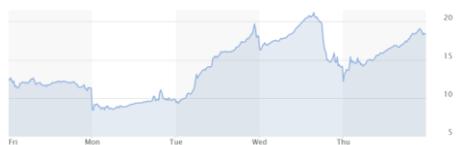
(Source : Marketwatch)

S&P 500 - Sur 5 séances



(Source : Marketwatch)

VIX 1 DAY - Sur 5 séances



(Source : Marketwatch)

Etats-Unis

Les indices américains clôturent la séance d'hier en forte hausse. Le Dow Jones gagne 0,9% à 38 226 (+ 322 points) et le Nasdaq bondit de 1,5% à 15 841 (+ 235 points). Le S&P 500 a été un peu hésitant au début de la séance, après une ouverture au-dessus des 5 050 points, l'indice est retombé à 5 011, avant de rebondir et fluctuer entre 5 050 et 5 075 sur la seconde partie de la séance. Il clôture à 5 064 (+ 46 points), en hausse de 0,9%, mettant fin à une série de deux jours de pertes. Les investisseurs ont été, finalement, soulagés par la communication de la banque centrale. Après avoir maintenu les taux, le Fed a reconnu que l'inflation avait ralenti moins que prévu, mais le président Powell a noté que la politique actuelle était suffisamment restrictive pour le contexte actuel et qu'une autre hausse des taux était peu probable, pour le « moment ». En outre, la banque centrale a réduit son « QT » et annoncé que le rythme des ventes de bons du Trésor ralentirait de 35 Mds \$ à 25 Mds \$ en juin, ce qui devrait réduire les tensions sur la liquidité sur les obligations à long terme. Au final, les taux à 2 ans se sont détendus, à 4,87%, contre 4,96% la veille en clôture. Ce reflux et la perspective d'une baisse des taux de la Fed, même si l'échéance est incertaine, ils ont d'abord bénéficié au secteur technologique : Nvidia (+ 3,3%), Amazon (+ 3,2%) ou Apple (+ 2,2%) avant la publication de ses résultats. Mais le mouvement s'est propagé bien au-delà, notamment aux valeurs telles Walt Disney (+ 2,0%) ou Nike (+ 2,3%). L'indice Russell 2 000, qui rassemble les plus petites capitalisations, a fait mieux (+ 1,7%) que les trois Dow Jones, Nasdaq et S&P 500. Néanmoins, de nouvelles données ont montré que les coûts de main-d'œuvre (CSU) se sont accélérés plus que prévu au premier trimestre et que les demandes d'allocations chômage se sont maintenues à leur plus bas niveau depuis deux mois, ce qui a permis de maintenir la vigueur du marché du travail américain. Mais, les investisseurs ont peu réagi à ces données, ils n'ont pas été « data dependent » sur la séance d'hier. Neuf des onze secteurs majeurs du S&P 500 ont fini la séance dans le vert, avec en tête les technologie

Qualcomm (+ 9,7%) a communiqué des prévisions de ventes et de bénéfice pour le troisième trimestre supérieures aux attentes, portées par la reprise plus rapide que prévu du marché des smartphones. **EBay (- 3,3%)** a annoncé prévoir un chiffre d'affaires au deuxième trimestre inférieur aux estimations, alors que la demande ralentit pour certaines catégories de produits comme les

articles de collection et les pièces automobiles. **Microsoft (+ 0,7%)** a annoncé son intention d'investir 2,2 Mds \$ au cours des quatre prochaines années en Malaisie pour développer des services d'informatique dématérialisée (« cloud ») et d'intelligence artificielle (IA) générative en Asie. **Moderna (+ 12,7%)** a publié un chiffre d'affaires trimestriel supérieur aux attentes, mais nettement inférieur à celui de l'année précédente, qui avait bénéficié d'une demande élevée de vaccins contre le COVID-19. **American International Group (+ 3,0%)** annonce un bénéfice au premier trimestre a été supérieur aux attentes, grâce à la croissance des divisions d'assurance générale, d'assurance-vie et d'assurance retraite et par la baisse de la sinistralité. **Metlife (- 2,3%)** a fait état d'une hausse de son bénéfice au premier trimestre, grâce à des primes plus élevées et de solides retours sur investissements. **Doordash (- 10,3%)** a annoncé prévoir un bénéfice inférieur aux attentes pour le deuxième trimestre, malgré des revenus supérieurs au consensus au premier trimestre, car la hausse des coûts érode les gains liés à l'augmentation des commandes. **Devon Energy (- 0,1%)**, le producteur de pétrole de schiste, annonce un bénéfice au premier trimestre qui dépasse le consensus au premier trimestre. La hausse de la production dans le bassin du Delaware l'a aidé à compenser la baisse des prix du gaz naturel. **Albemarle (+ 5,3%)**, le plus grand producteur mondial de lithium pour batteries de véhicules électriques, a affiché un bénéfice au premier trimestre inférieur au consensus, en raison de la baisse des prix. **First Solar (+ 1,7%)** a fait état d'un bénéfice au premier trimestre en progression sur un an, aidé par la demande résiliente d'énergie solaire. **Mosaic (- 5,1%)** a raté de peu les estimations pour son bénéfice du premier trimestre, qui a souffert de la baisse des prix de ses fertilisants. **Aflac (- 0,6%)**, le fournisseur d'assurance a fait état d'un bénéfice au premier trimestre supérieur aux estimations, aidé par la hausse des primes perçues aux Etats-Unis. **Carvana (+ 33,8%)**, le vendeur de voitures d'occasion, a annoncé prévoir une augmentation inattendue de son chiffre d'affaires et de son bénéfice pour le trimestre en cours.

Exxon Mobil (+ 0,2%) est sur le point de conclure sa fusion de 60 Mds \$ avec **Pioneer Natural Resources (+ 0,9%)**, les autorités antitrust ayant exigé en échange que le dirigeant de Pioneer, Scott Sheffield, ne siège pas au conseil d'administration d'Exxon Mobil selon *Wall Street Journal*. Le groupe de cinéma et de télévision **Paramount Global (+ 13,0%)** profite d'un article du *Wall Street Journal* a fait état d'une offre de rachat de 26 Mds \$ formulée conjointement par le gestionnaire d'actifs Apollo Global Management et Sony.

Après clôture des marchés, les résultats trimestriels et les prévisions d'**Apple (+ 6,0% en électronique)** ont dépassé les attentes et la société a dévoilé un programme de rachat d'actions record (cf. [Les US en Actions](#)). Apple a augmenté son dividende de 4% et autorisé un programme de rachat d'actions de 110 Mds \$. Le chiffre d'affaires trimestriel d'Apple a baissé, mais moins que ne le prévoient les analystes, et Tim Cook a déclaré que la croissance du chiffre d'affaires reprendrait au cours du trimestre actuel. Apple prévoit pour le trimestre en cours une croissance à deux chiffres du chiffre d'affaires des services et de l'iPad.

Asie

La tendance est positive ce matin en Asie, mais plusieurs marchés actions sont encore fermés, limitant la liquidité sur les marchés. La bourse japonaise est fermée ce matin, mais en Asie, tous les regards se tournent vers le yen. En effet, les dernières incursions du Japon sur le marché des devises ont eu lieu pendant des périodes de faible liquidité. Le pays étant en vacances lundi, tandis que la deuxième tentative a eu lieu tard mercredi, après la fermeture de Wall Street. Ce matin, le yen japonais s'est raffermi à environ 153 yens pour un dollar et devrait gagner plus de 3% cette semaine, en raison de ces

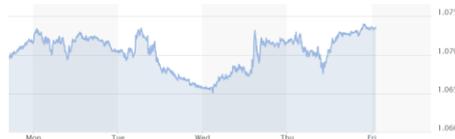
interventions présumées des autorités japonaises depuis lundi. Le gouvernement japonais a refusé de confirmer s'il était à l'origine de la hausse soudaine de la devise, bien que les données de la Banque du Japon suggèrent que Tokyo a dépensé environ 9 160 Mds de yens (59,79 Mds \$) pour soutenir le yen. Un rapport a également suggéré que le Japon pourrait introduire des incitations pour que les entreprises convertissent leurs bénéfices en yens avec des allègements fiscaux.

Les marchés actions domestiques chinois sont fermés mais le Hang Seng affiche une hausse de 1,2%, pour atteindre un pic de près de 8 mois et un rebond de plus de 4% sur la semaine. Tous les secteurs grimpent mais les valeurs technologiques s'envolent de près de 2% après la publication des résultats d'Apple. Les actions de Tencent ont atteint leur plus haut niveau depuis 12 mois, les autres plus fortes hausses sont KE Hlds. (+ 4,6%), JD.Com (+ 3,6%), Kuaishou Tech. (+ 3,4%) et UBTech Robotics (+ 8,0%).

Le Kospi est en hausse de 0,2%, rebondissant par rapport à la séance précédente. Parmi les valeurs individuelles, Naver progresse de 3,6% après avoir annoncé des bénéfices meilleurs que prévu au premier trimestre. Les valeurs financières sont également en hausse, après que le régulateur financier sud-coréen a publié des lignes directrices détaillées proposées aux entreprises qui optent pour le programme de réforme du gouvernement afin de stimuler la valeur pour les actionnaires. Enfin, le gouverneur de la Banque de Corée, Rhee Chang-yong, a déclaré que les autorités étaient récemment intervenues sur le marché des changes parce que la volatilité était plus élevée que prévu et qu'elles continueraient à le surveiller de près. Il estime aussi qu'il est inévitable que la banque relève ses prévisions de croissance économique, actuellement de 2,1% pour cette année, après que l'économie a progressé au premier trimestre au rythme le plus rapide depuis plus de deux ans.

L'indice australien, S&P/ASX 200, gagne 0,5%, progressant pour la deuxième séance consécutive et suivant les gains de Wall Street. Les investisseurs restent prudents, dans l'attente de la décision de politique monétaire de la Reserve Bank of Australia, la semaine prochaine. Des gains notables ont été observés par les poids lourds de l'indice tels que Pilbara Minerals (+ 2,0%), Wesfarmers (+ 1,1%) et South32 (+ 1,3%). Macquarie Group chute de 1,6% après avoir annoncé une baisse de 32% de son bénéfice, la faiblesse des prix des matières premières ayant pesé sur sa division de négoce de matières vertes. Le groupe gagne moins d'argent en vendant des actifs d'énergie verte.

Change €/€



(Source : Marketwatch)

Taux 10 ans (US)

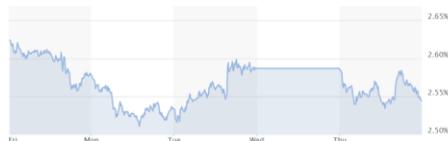


(Source : Marketwatch)

Changes et Taux

Sur le marché obligataire, au lendemain de la conférence de presse de M. Powell, les taux longs se détendent un peu, mais les investisseurs restent prudents avant la publication des chiffres de l'emploi américains. Même si M. Powell a écarté toute idée de hausse des taux directeurs, sur le fonds, les investisseurs obligataires doivent intégrer que les perspectives ont bien changé en quatre mois, passant d'une anticipation de 7 baisses des taux directeurs à un seul assouplissement cette année, qui pourrait n'intervenir qu'en toute fin d'année. Mais, surtout, les prochains mouvements de la banque centrale restent très incertains, ce qui pourrait induire, à terme, une plus forte volatilité sur les marchés obligataires. Sur la séance d'hier, les taux à 10 ans américains ont fluctué entre 4,60% et 4,65% sur une grande partie de la séance, touchant les 4,65% sur la publication des chiffres économiques américains. Mais, en fin de séance, ils se détendent et passent sous les 4,60%, pour se stabiliser, ce matin, à 4,58%. Du côté de l'Europe, les PMI de la zone euro, dans le secteur manufacturier, sont restés sous la barre des 50, passant de 46,1 en mars à

Taux 10 ans (Allemagne)



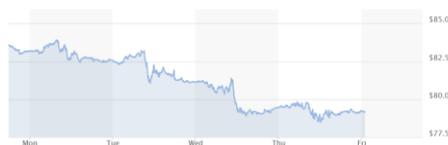
(Source : Marketwatch)

45,7 en avril. L'enquête indique une légère accélération de la contraction du secteur manufacturier. Les OAT à 10 ans et les Bunds se détendent de 3,5 pb, à 3,04% et 2,54% respectivement, les BTP italiens reculent de 6 pb, à 3,85%. Outre-Manche, la détente des taux longs et de 7 pb, de 4,40% à 4,33%.

Le taux moyen d'une hypothèque à taux fixe de 30 ans, aux Etats-Unis, a augmenté de 5 pb, pour atteindre 7,22% au 1er mai, son plus haut niveau depuis fin novembre et contre 6,39% un an plus tôt, selon *Freddie Mac*. Toutefois, dans son commentaire, *Freddie Mac* indique « en moyenne, plus d'un tiers des ventes de maisons pour l'ensemble de l'année ont lieu entre mars et juin. A deux mois de la fin de cette période historiquement chargée, les acheteurs potentiels ne verront probablement pas de répit de la hausse des taux de sitôt. Cependant, beaucoup semblent s'être acclimatés à ces taux plus élevés, comme en témoignent les données sur les ventes de maisons récemment publiées, qui ont atteint leur plus haut niveau en un an ».

Sur le marché des changes, le Dollar s'est affaibli au lendemain de la conférence de presse de Jerome Powell. Le *Dollar Index* resté stable autour de 106, mais a légèrement décroché, de - 0,3% en fin de journée, jusque vers 105,5. Ce matin, il est à 105,26 en Asie. L'Euro recule aussi contre toutes les devises (Livre, yen, CHF...), il ne reste stable que face au Dollar à 1,0710/1,0715. La devise américaine cède 0,4% face au Franc suisse et le dollar canadien, et - 0,5% face au Yen (153,7) qui poursuit sa glissade.

Pétrole (WTI)



(Source : Marketwatch)

Pétrole

Les cours du pétrole se sont stabilisés, après leur sévère chute la veille, le marché s'attendant à que ces niveaux de prix plus bas incitent les Etats-Unis à remplir leurs réserves stratégiques de brut. Le prix du baril de Brent de la mer du Nord, pour livraison en juillet, a grignoté 0,3% à 83,67 \$. Son équivalent américain, le baril de *West Texas Intermediate (WTI)*, pour livraison en juin, est quasiment stable (- 0,06%) à 78,95 \$. La forte baisse des prix de la veille a fait glisser les cours du *WTI* sous la barre des 80 \$ le baril, un niveau de prix alimentant les spéculations que les Etats-Unis s'efforceraient d'en profiter pour constituer leurs réserves stratégiques (SPR) de pétrole. Entre septembre 2021 et juillet 2023, les Etats-Unis ont ponctionné quelque 274 millions de barils sur leurs réserves stratégiques, soit environ 44% du total. Au terme de cette phase, les SPR sont tombées à leur plus bas niveau depuis 40 ans. Mais, face à ces éléments, la demande des Etats-Unis est faible, notamment au niveau de l'essence. Selon l'EIA, la demande d'essence des Américains a été faible sur quatre semaines de suite. Les investisseurs gardent aussi un œil sur l'évolution de la devise japonaise, qui pourrait renforcer le dollar, un élément négatif pour les marchés pétroliers. Un yen encore plus faible risquerait de renchérir considérablement la facture d'importations pétrolières du Japon, libellée en dollars. Enfin, la prime de risque géopolitique continue de s'estomper, la guerre entre Israël et le Hamas n'ayant pas eu de conséquences sur le secteur pétrolier de la région, malgré l'implication désormais directe de l'Iran dans la crise.

L'OPEP et ses alliés n'ont pas encore entamé de discussions formelles sur la prolongation des réductions volontaires de la production de pétrole de 2,2 millions de barils par jour au-delà du mois de juin, mais trois sources des producteurs de l'OPEP+ qui ont réduit leur production ont déclaré qu'elles pourraient être prolongées si la demande ne se redresse pas. L'OPEP+ se réunira le 1er juin à Vienne. L'OPEP+ réduit actuellement sa production de 5,86 millions de bpd, soit environ 5,7% de la demande mondiale. Cette réduction expire à la fin du mois de juin, mais les trois sources des pays qui ont procédé à des réductions volontaires de l'offre ont déclaré qu'une prolongation était probable.



en collaboration avec

Ce document est un extrait du Morning Economique d'Aurel BGC/Altair Economics et peut être considéré comme un avantage non-monnaire mineur. Il ne contient aucune recommandation d'analyste mais a pour but de résumer des informations publiques. Il est également disponible gratuitement et sans limitation sur le site internet d'Aurel BGC.

Disclaimer

Ce document d'information s'adresse exclusivement à une clientèle de professionnels et d'investisseurs qualifiés. Bien que les informations exposées dans ce document proviennent de sources considérées comme dignes de foi, Aurel-BGC et ses filiales n'en garantissent ni l'exactitude, ni l'exhaustivité, ni la fiabilité. Les opinions et appréciations peuvent être modifiées ou abandonnées sans avis préalable. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Les calculs et évaluations présentés ont pour but de servir de base à nos discussions. Vous vous engagez à effectuer de façon indépendante votre propre évaluation de l'opportunité et de l'adaptation à vos besoins des opérations proposées, notamment en ce qui concerne les aspects juridiques, fiscaux et comptables. En outre, ce document ne peut être considérée comme une offre ou une sollicitation de souscription, d'achat, de vente ou de prêt de valeurs mobilières ou autres instruments financiers et n'a pas vocation à servir de base à un quelconque contrat. La responsabilité d'Aurel-BGC ne saurait être engagée, en cas d'erreur ou d'omission de la part de la Recherche crédit d'Aurel-BGC, ou en cas d'investissement inopportun de votre part. Aurel-BGC peut entretenir ou avoir entretenu des rapports avec les entreprises concernées par le présent document ou leur avoir fourni des services d'investissement. Occasionnellement, Aurel-BGC, ainsi que ses collaborateurs (autres que les auteurs de ce document) peuvent détenir des positions sur les instruments mentionnés dans le présent document. Aurel-BGC et ses filiales ou les personnes qui y sont associées peuvent avoir une position acheteuse ou vendeuse sur des valeurs mobilières ou autres instruments financiers auxquels il est fait référence ici. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Aurel-BGC dispose et gère des procédures de « barrières à l'information » pour prévenir et éviter les conflits d'intérêts eu égard aux recommandations d'investissement. Ces procédures peuvent être détaillées sur demande auprès du Responsable de la conformité des services d'investissement.

Ce document étant la propriété d'Aurel-BGC et/ou d'une de ses filiales, toute reproduction même partielle ou divulgation à des tiers est interdite sans l'autorisation préalable d'Aurel-BGC. Le présent document n'est pas destiné à une clientèle privée.

Ce document ne peut pas être diffusé en dehors de l'Union Européenne. Ce document ne peut être distribué dans cette forme à quiconque aux Etats-Unis. BGC Financial L.P., société de droit américain du groupe BGC Partners assure la distribution de la recherche d'Aurel BGC auprès des « major US institutional investors ».

Aurel BGC, filiale du groupe BGC Partners, est une entreprise d'investissement réglementée par l'Autorité de Contrôle Prudenciel et de Résolution, ainsi que par l'Autorité des Marchés Financiers.

Un avertissement complet sur les activités de recherche d'Aurel BGC se trouve sur www.aurel-bgc.com

Copyright © Aurel-BGC, 2024, Tous droits réservés.